

# Sur la route de Marco Polo

*Voyage de Venise à Pékin*

## Quelques dates importantes :

	1254	Naissance de Marco
10 ans	1264	Départ de Nicolo & Maffeo pour Cathay
14 ans	1268	Retour à Venise
17 ans	1271	Départ pour Cathay
18 ans	1272	Découverte du pétrole au Mt Ararat
21 ans	1275	Arrivée à la cours de Kubilai Khan.
38 ans	1292	Départ pour Venise
41 ans	1295	Arrivée à Venise
44 ans	1298	Bataille de Curzola
45 ans	1299	1 an en prison à Gènes
70 ans	1324	Mort de Marco



## Les Merveilles de la route de la soie de nos jours

- |               |              |
|---------------|--------------|
| L'Irak        | Le Vietnam   |
| L'Iran        | Le Sri Lanka |
| L'Afghanistan | Sumatra      |
| La Chine      | Ceylan       |
| Le Tibet      | L'Inde       |



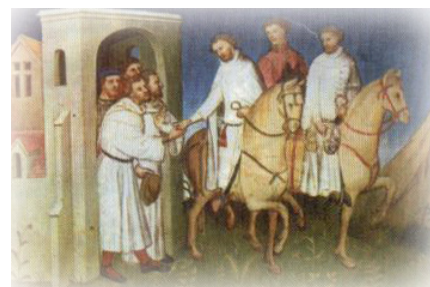
## Les Merveilles de la route de la soie de nos jours

### L'Irak

#### *Un mariage Kurde*

A Jundian, dans le tournoiement des foulards, les applaudissements et les flocons de mousse à raser tenant lieu de confettis, parents et amis célèbrent les nouveaux époux. Monogames, les hommes paient le « prix de la fiancée » et épousent, de préférence, les cousines issues de leur lignage paternel.

Il traversèrent la Petite Arménie, insalubre mais richissime en gibier, puis arrivèrent en Turkménie, c'est-à-dire l'Anatolie. On tisse dans ce pays les plus somptueux tapis du monde, des tapis aux couleurs sans pareilles. En Grande Arménie, en revanche, on fabrique le plus fin molleton qui soit, une ouatine des plus délicates. Ils virent le mont où s'échoua l'arche de Noé où bien une fontaine d'où jaillit de l'huile en si grande abondance que cent navires pourraient s'y remplir à la fois ! Ce n'est pas une huile comestible, mais à brûler qui, entre autres vertus, guérit la gale. Cette merveille se trouve aux confins du royaume de Géorgie où ses habitants n'ont pas leurs pareils pour dresser les faucons à la chasse. Ils sont chrétiens, et Dieu les en récompense par un lac qui, lors du Carême, grouille de poissons alors qu'il n'y en a pas un seul le reste de l'année.



Ils arrivent ensuite à Mossoul, où l'on tisse des étoffes d'or et de soie appelées mousselines. Lorsque Hulagu prit Bagdad en 1255, il captura le calife et l'enferma dans sa tour aux trésors en lui disant de se repaître de ces richesses qu'il aimait tant ; l'avare mourut de faim et de soif au bout de quatre jours.

### L'Iran

Le vieillard de la montagne, fondateur de la secte des Assassins. Ainsi nommés parce qu'ils étaient drogués au haschich, les adeptes étaient de naïfs jeunes gens à qui le satanique vieillard laissait entrevoir des merveilles dignes du paradis en échange de crimes atroces commis pour son compte.

Yazd, dont les demeures sont ciselées en or fin par le soleil couchant, est hérissée de ces élégantes tours carrées, dites « tours du vent ». L'air qui s'y engouffre est acheminé vers des galeries souterraines, où il se rafraîchit au contact de citernes, avant de pénétrer dans les habitations, d'où il chasse l'air chaud. Un système de ventilation millénaire !

La forteresse médiévale de Bam est considérée comme la plus vaste citadelle du monde.

La Burkha est le vêtement noir dont se couvrent les femmes.

Surréaliste, ce cours d'eau vert émeraude dans le paysage monochrome écrasé de chaleur ! Ces eaux gorgées de cuivre et de soufre de Gheshme Genu, réputées pour leurs vertus curatrices (d'affections cutanées, entre autres), sont un bienfait pour la population, qui se déplace de loin pour s'y baigner.

### L'Afghanistan

Les chevaux de Badakhshan, dont Bucéphale descendait, son élevés seulement par un oncle du roi. Le roi aurait bien voulu en posséder un, mais il se heurta au refus de son parent. Il fit alors mettre à mort ce dernier, dont la veuve pour le venger, fit tuer tous les chevaux. Ainsi disparut la race de Bucéphale.

#### *Le couloir de Wakhan*

Sur quelques deux cent kilomètres de long s'étend à perte de vue ces éboulis de roches effritées, lit asséché de tumultueuses eaux saisonnières qui, au fil des millénaires, ont dégagé cet étroit couloir situé à l'extrémité est de l'Afghanistan.

Tradition locale : prendre les mains d'une personne, dans les notre et les baiser avec respect.

## La Chine

A Kachgar, lorsque l'homme part pour une absence de plus de vingt jours, sa femme se remarie et lui-même peut prendre une autre épouse.

Dans la province de Kamoul, les lois de l'hospitalité y sont poussées à tel point que, lorsqu'un étranger pénètre dans une demeure, non seulement on lui offre le gîte et le couvert, mais en plus le chef de famille s'éloigne pour quelques jours en lui laissant sa femme. Ces gens agissent ainsi avec la conviction qu'une telle générosité leur assure de belles moissons de blé et d'avoine ; et enrichira leur patrimoine génétique afin de pallier les effets dangereux de la consanguinité.

En Iguristan le premier roi naquit non pas d'une femme mais d'un arbre.

A Suzhou pousse la rhubarbe, herbe vénéneuse qui fait perdre les sabots aux bêtes qui les mangent.

A Kan Ciu, chaque homme n'a pas moins de trente épouses.

Au Yunnan, les habitants tuent les étrangers qui se révèlent plus doués qu'eux intellectuellement ou physiquement, ils croient en effet que l'âme de ces malheureux reste dans leur demeure et les protège de ses vertus !

Au Jiangsu, hommes et femmes se tatouent les bras et les jambes et se recouvrent les dents de très fines plaques d'or. Lorsqu'une femme accouche, le mari s'alite immédiatement pour cinquante jours, et c'est lui que parents et amis viennent féliciter.

Au Pamir, les femmes sont vouées à l'éclatante gamme des rouges (symbole de féminité).

Les ouïgours (reconnaissables, entre autres, à leurs chapeaux, bérêts carrés de velours brodés et hautes coiffes de feutre brodé de fourrure) scellent leur accord tête contre tête.

Les faucons du Xinjiang.

Takla-Makan : celui qui y entre n'en sortira pas.

Les grottes de Mogao : le Bouddha couché exécuté par des moines entre le V<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècle.

Dans le Gansu, c'est au chameau de Bactriane qu'il revient de tirer la charrue. Ses excréments séchés servent de combustible.

L'amiante : tissu qui ne s'enflamme pas fit l'émerveillement de Marco Polo.

Le charbon : combustible inconnu en Europe occidentale au XIII<sup>ème</sup> siècle et dont Marco fut le premier à témoigner.

Le pont : les Chinois furent en ce domaine d'expert ingénieurs, qui lancèrent des ponts suspendus et des ponts à tablier et arches sur de larges voies d'eau. Certaines de ces techniques qu'ils imaginèrent sont considérées comme en avance de huit siècles sur celles de l'Occident.

Les lettrés avaient comme tradition de se recevoir entre eux l'après-midi, dans leurs jardins, pour dire des poèmes, entendre de la musique et goûter l'éphémère beauté des bambous sous la brise ou du friselis de l'eau entre les nymphéas parmi lesquels, silencieuses, glissent des carpes d'or.

Dans l'harmonie de l'aube, l'énergie du tao apprivoisée par la pratique du tai-chi-chuan. Par l'enchaînement lent et précis des gestes codifiés de cette pratique chinoise, antérieure au bouddhisme, l'exécutant « se glisse » dans l'harmonie des forces universelles, yin et yang, qu'il apprend à comprendre et à maîtriser. Cet art du mouvement « exact », obtenu par la méditation dans l'action, faisait à ses débuts, partie de la science du combat.

Pagan est le fabuleux creusé artistique et intellectuel de la culture birmane.

Dans la roche du Leshan, montagne sacrée du Sichuan, a été sculptée la statue de Bouddha la plus grande du monde.

Trafic matinal sous la voûte formée par les frondaisons des platanes séculaires de l'une des avenues principales de Yaan, ville du Sichuan.



En Chine, on ne bande plus les pieds des petites filles des classes privilégiées depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, mais il est encore, dans des villages reculés, de vieilles femmes qui arborent fièrement cette marque de distinction.

Pêcher au cormoran est une pratique séculaire chinoise. Dressés lorsqu'ils sont jeunes, les oiseaux sont généralement attachés par une patte à une longue corde de chanvre fixée au bordage de l'embarcation ou maintenue par le pêcheur, qui leur enfile, en outre, un anneau au bas du cou afin qu'ils n'ingurgitent pas le poisson pêché.

Au Yunnan, les mangeurs de viande crue. C'est ainsi que les villageois de Shazun, au Yunnan, préparent un repas nuptial. Les porcs sont rapidement flambés dans de grands feux de paille, juste pour éliminer leurs soies. Ils sont ensuite débités en dés, additionnés de fortes épices et mangés crus. Les éventails de paille de riz servent de soufflet pour attiser les flammes, la combustion devant être forte, et rapide pour ne pas cuir la couenne.

Le *feng shui* : savoir ancestral taoïste qui permet d'installer harmonieusement son logis au sein des énergies naturelles.

## Le Tibet

### *Les nomades Tibétains*

C'est leur cheptel, surtout composé de Yaks (dont la femelle est la dri) puissants animaux de bât dont ils tirent nourriture, fourrures et combustible, qui constitue la fortune de ces habitants du Qinghai ; aussi, pour en éviter le morcellement en épousant un homme, les femmes épousent aussi les frères de ce dernier, les enfants étant ceux de tous.

### *L'école de musique sacrée*

Ces moines travaillent leur souffle et apprennent à tirer les sons sacrés de ces énormes cornes de bois de quatre mètres de long, les *dougchen*. Leurs longues vibrations, graves, profondes, sont assimilées à celle de l'*om*, constitué du « a-u » sanscrit et de la lettre « m », son qui représente ici l'essence de l'univers. Les cornes courtes appelées *gyaling*, émettent en revanche des sonorités très aiguës.

### *Le Ciak : un interminable chemin de ferveur*

C'est la forme de pèlerinage la plus totale qui soit au monde. Pratiquée par les bouddhistes, elle consiste à parcourir le chemin jusqu'au lieu saint en se prosternant de tout son long à chaque pas, nez dans la poussière. Une fois relevé, le pèlerin joindra les mains et s'inclinera respectueusement en direction du sanctuaire, fera un pas et se prosternera de nouveau. Allant ainsi par monts et par vaux, pendant des années pour certains, les pèlerins parcourent parfois plusieurs centaines de kilomètres.

## Le Vietnam

### *Dur travail des salines*

Un quadrillage de digues en béton dessine, en bordure de mer, de grands bassins rectangulaires où se fait la décantation du sel. Pour récolter ce dernier, il faut emplir d'eau les bassins, laisser au sel le temps de se déposer, puis pousser l'eau vers l'écoulement pour vider les bassins.

C'est à l'aide de moulins que se régule le flux de mer à l'entrée des bassins. Les ouvriers sont obligés de se protéger le visage à cause de la violente réverbération, mais ils doivent aussi prévoir les masques assez épais pour faire rempart à l'extrême salinité, corrosive, de l'atmosphère ambiante : le sel, qui brûle la peau – où le port de gants et de chaussettes-, endommage aussi l'appareil respiratoire.

Ingénieurs Vietnamiens : pêcher sur des échasses.

Au royaume de Champa, actuel Vietnam, le roi jouit du *jus prime noctis*, le droit de cuissage, sur toutes les jeunes filles de son pays, aucune ne pouvant se marier sans que le monarque y eût goûté.



## Le Sri Lanka

Chez les Bataks, le rituel des cérémonies de mariage implique que les époux prennent leurs aliments dans le même plat, de la main gauche bien entendu, puisque la main droite qui exécute la plupart des tâches courantes, est considérée comme impure selon le code de bienséance local. Le peuple batak, décrit par Marco Polo comme anthropophage, est aujourd'hui chrétien.

## Sumatra

*Sus aux patelles !*

Pour débarrasser la coque de leurs bateaux des quantités de patelles qui s'y fixent solidement, l'alourdissent et endommagent le bois, les pêcheurs de cette région les halent en cale sèche sur le rivage et allument dessous de courtes flambées de palmes.

Les orangs-outans, dont Marco crut qu'il s'agissait « d'hommes sauvages à longue queue », hantent toujours les forêts de l'île de Sumatra, où leur espèce est aujourd'hui protégée. Créatures timides et inoffensives, ces primates vont chercher leur nourriture hors de la touffeur des forêts où ils s'abritent.

## Ceylan

Sur l'île de Ceylan, tout le monde va nu avec juste un pagne autour des reins. Le roi est nu, mais il porte, en plus de son pagne, un collier de pierres précieuses. Il doit dire 400 prières par jours devant ses idoles, possède 500 épouses et une quantité d'enfants en proportion. Lorsque leur père meurt, ces derniers sont incinérés avec son cadavre afin de bien le servir dans l'autre monde, à l'exception de l'aîné seul destiné à régner.

A Ceylan et en Inde, les gens mangent rien autre que du riz et, avant de manger, font des ablutions. Ils ne touchent aucun aliment de la main gauche, réservant à la droite tout ce qui est propre et beau. Ils boivent dans des pichets qu'ils n'effleurent même pas des lèvres, mais se versent la boisson de haut, directement dans la bouche. Lorsqu'un étranger demande à boire, on ne lui donne pas de verre, mais on lui verse l'eau ou le vin dans les mains.

## L'Inde

A Bombay, au pied d'un banian, arbre sacré par excellence, un groupe de *sadhu*, sages et ascètes hindous. Leur chevelure, qu'ils ne coupent jamais pour ne pas contrarier la nature, est souvent longue de plus de deux mètres, dont les mèches inextricablement roulées traînent jusqu'au sol.

A différentes époques de l'année, les *sadhu* tiennent de grands rassemblements au cours desquels ils entrent, ensemble en prière, en médiation, exécutent des rites, et réalisent parfois entre eux à coups de démonstrations corporelles avec force, aiguilles et crochets afin de prouver leur totale maîtrise spirituelle sur la matière qu'est leur corps.

En Inde, il y a plus de trois mille cinq cents ans que l'on vénère les vaches. En ville, dans les temples, partout à la campagne, elles sont nourries par tous.

*Des tracés magiques et dissuasifs*

Des signes magiques sont tracés autour des maisons, avec de la poudre de riz liée dans de la bouse, matière qui présente l'avantage d'éloigner les insectes.

Lar est un pays de marchands qui n'achètent et ne vendent qu'après avoir accompli certains rites de leurs croyances. Avant de conclure une affaire, ils mesurent leur ombre. Si elle s'avère plus courte que la normale, ils attendent.

## Les Merveilles de la route de la soie du temps de Marco Polo

Il traversèrent la Petite Arménie, insalubre mais richissime en gibier, puis arrivèrent en Turkménie, c'est-à-dire l'Anatolie. On tisse dans ce pays les plus somptueux tapis du monde, des tapis aux couleurs sans pareilles. En Grande Arménie, en revanche, on fabrique le plus fin molleton qui soit, une ouatine des plus délicates. Ils virent le mont où s'échoua l'arche de Noé où bien une fontaine d'où jaillit de l'huile en si grande abondance que cent navires pourraient s'y remplir à la fois ! Ce n'est pas une huile comestible, mais à brûler qui, entre autres vertus, guérit la gale. Cette merveille se trouve aux confins du royaume de Géorgie où ses habitants n'ont pas leurs pareils pour dresser les faucons à la chasse. Ils sont chrétiens, et Dieu les en récompense par un lac qui, lors du Carême, grouille de poissons alors qu'il n'y en a pas un seul le reste de l'année.

Ils arrivent ensuite à Mossoul, où l'on tisse des étoffes d'or et de soie appelées mousselines. Lorsque Hulagu prit Bagdad en 1255, il captura le calife et l'enferma dans sa tour aux trésors en lui disant de se repaître de ces richesses qu'il aimait tant ; l'avare mourut de faim et de soif au bout de quatre jours.

Les chevaux de Badakhshan, dont Bucéphale descendait, son élevés seulement par un oncle du roi. Le roi aurait bien voulu en posséder un, mais il se heurta au refus de son parent. Il fit alors mettre à mort ce dernier, dont la veuve pour le venger, fit tuer tous les chevaux. Et ainsi disparut la race de Bucéphale.

A Kachgar, lorsque l'homme part pour une absence de plus de vingt jours, sa femme se remarie et lui-même peut prendre une autre épouse.

Dans la province de Kamoul, les lois de l'hospitalité y sont poussées à tel point que, lorsqu'un étranger pénètre dans une demeure, non seulement on lui offre le gîte et le couvert, mais en plus le chef de famille d'éloigne pour quelques jours en lui laissant sa femme. Ces gens agissent ainsi avec la conviction qu'une telle générosité leur assura de belles moissons de blé et d'avoine ; et d'enrichir leur patrimoine génétique afin de pallier les effets dangereux de la consanguinité.

L'Iguristan dont le premier roi naquit non pas d'une femme mais d'un arbre.

Suzhou où pousse la rhubarbe herbe vénéneuse qui fait perdre les sabots aux bêtes qui les mangent.

Kan Ciu, ville où chaque homme n'a pas moins de trente épouses.

Au Yunnan, ses habitants tuent les étrangers qui se révèlent plus doués qu'eux intellectuellement ou physiquement, ils croient en effet que l'âme de ces malheureux reste dans leur demeure et les protège de ses vertus !

Au Jiangsu, hommes et femmes se tatouent les bras et les jambes et se recouvrent les dents de très fines plaques d'or. Lorsqu'une femme accouche, le mari s'alite immédiatement pour cinquante jours, et c'est lui que parents et amis viennent féliciter.

Au royaume de Champa, actuel Vietnam, le roi jouit du *jus prime noctis*, le droit de cuissage, sur toutes les jeunes filles de son pays, aucune ne pouvant se marier sans que le monarque y eût goûté.

Sur l'île de Ceylan, tout le monde va nu avec juste un pagne autour des reins. Le roi est nu, mais il porte, en plus de son pagne, un collier de pierres précieuses. Il doit dire 400 prières par jours devant ses idoles, possède 500 épouses et une quantité d'enfants en proportion. Lorsque leur père meurt, ces derniers sont incinérés avec son cadavre afin de bien le servir dans l'autre monde, à l'exception de l'aîné seul destiné à régner.

A Ceylan et en Inde, les gens mangent rien autre que du riz et, avant de manger, font des ablutions. Ils ne touchent aucun aliment de la main gauche, réservant à la droite tout ce qui est propre et beau. Ils boivent dans des pichets qu'ils n'effleurent même pas des lèvres, mais se versent la boisson de haut, directement dans la bouche. Lorsqu'un étranger demande à boire, on ne lui donne pas de verre, mais on lui verse l'eau ou le vin dans les mains.

Lar est un pays de marchands qui n'achètent et ne vendent qu'après avoir accompli certains rites de leurs croyances. Avant de conclure une affaire, ils mesurent leur ombre. Si elle s'avère plus courte que la normale, ils attendent.